

entre elles jusqu'à mettre le sabre à la main, dont plusieurs furent tuez ou bleffez: mais ils convinrent du moins en ce point, qui fut de commettre beaucoup de desordres dans la Ville & dans les Fauxbourgs, même d'enlever les bestiaux des Fermes & Châteaux du voisinage, afin d'obliger les Gentilshommes de leur donner de l'argent pour les racheter: A peine ces Contributions étoient payées, que ces Compagnies cedoient la place à d'autres, qui demandant les mêmes sommes, & trouvant les bourses épuisées, commettoient de plus grands desordres: On peut juger par là de la misere & de l'état déplorable où la Pologne se trouve réduite à cause de sa desunion, & ce qu'elle doit attendre de ses ennemis, puis que ses compatriotes la traitent si inhumainement.

III. Le Roi de Suede & le Roi Stanislas, *Conduite de Dantzick.* ont voulu obliger les Villes de la Prusse Polonoise de fournir un certain nombre de troupes, ou 80. écus par Cavalier & à proportion de chaque Fantassin, pour être employées à chasser les Saxons de Pologne; on a aussi demandé à Dantzick, une partie des Troupes réglées de sa Garnison, pour le même sujet; mais les Magistrats, qui sans contredit, sont les plus sages & les plus éclairés de toutes les Villes de Pologne, ont répondu qu'ils ne vou'oient pas se mêler de la querelle des Saxons avec les Suedois, qu'ils observeroient à leur égard, une exacte neutralité, & le Traité qu'ils avoient signé avec le Roi de Prusse au mois de Decembre 1704.

* Si toutes les Villes de Pologne avoient pris

* *Les articles de ce Traité sont dans le Tome II. de ce Journal page 157.*